

Soirée du Réseau international des femmes dédiée à « La Relève » au cours de laquelle est décernée le « *Prix Jeunesse engagée* »



Thème de la 6ème édition : L'audace : Bâtir un monde meilleur

C'est ce samedi 17 octobre 2015 que l'organisation *Réseau international des femmes pour la démocratie et la paix* a organisé la soirée dédiée à La Relève. Comme à l'habitude cette soirée est intergénérationnelle.

Elle réunit toute la famille autour d'un souper concocté par toutes les femmes qui soutiennent les actions du RifDP. Chaque membre de famille a un rôle à jouer tout en mettant un accent particulier sur la relève et une jeunesse engagée. La soirée a commencé par le rappel de ce qui motive la mission du RifDP par un mot d'introduction de la coordonnatrice relatant les effets néfastes et tragiques qui affectent les populations et en particulier la jeunesse. Ces effets tragiques sont conséquences directes dues à la mauvaise gouvernance en Afrique et en particulier dans la région des grands lacs.

Elle a illustré cette tragique situation par un cas concret d'enfant de 10 ans orphelin non accompagné perdu au milieu des réfugiés rwandais du camp de Kibumba alors qu'il était burundais. Son sort a été celui des autres réfugiés rwandais à savoir la course infernale dans les forêts Congo Le RifDP est donc déterminé à combattre cet état de choses dans l'espoir de redonner des conditions de vie digne d'êtres humains à ces populations qui souffrent.

Ensuite un mot de la coordonnatrice de la section de Belgique a été porté à l'attention du public, faisant état du bilan du RifDP dans son ensemble, dans l'accomplissement de sa mission. Comme l'invitation l'indiquait des auteurs ont pris place pour nous exposer le but de leurs publications. Me John Philpot, Mr. Patrick Mbeko ainsi que Mr. Jean Carrière nous ont fait un bref exposé de leurs différents livres sur la région des Grands Lacs africains.

Si on compte le nombre de pages et le contenu de leurs publications, seuls ceux qui le souhaitent resteront ignorants de la vérité sur cette géopolitique en cette région.

Le public, qui a visiblement apprécié ces exposés a applaudi les trois auteurs sans réserve. Ce fut maintenant le tour des trois conférenciers du jour. Tous très brillants par la pertinence de leurs exposés, ils ont su impressionner le public par l'engagement dont ils manifestent au sein de la communauté aussi bien rwandaise que québécoise et canadienne.

Mme Karine Gasarasi, dont le sourire radieux ne peut en aucun cas nous laisser deviner les dures expériences qu'elle a vécues, a partagé avec le public un témoignage poignant sur son vécu personnel et surtout comment elle a pu transformer ce qui aurait pu être un cauchemar pour elle en une énergie positive qui lui a donné la force d'agir. Elle est maman d'un jeune garçon de 15 ans. Dès sa prise de parole, elle a demandé à l'assemblée de prendre une minute de silence en mémoire de toutes les personnes victimes, depuis 1990, de la tragédie de la région des Grands Lacs africains.

Elle a présenté son action qui est orientée au soutien concret des femmes et des enfants rwandais réfugiés au Congo qui ne reçoivent qu'une aide à compte-gouttes du Haut-commissariat aux réfugiés (HCR). Leur seul péché étant qu'ils aient refusé de rentrer au Rwanda, un pays dont ils connaissent d'avance le sort qui les attend : l'oppression, la prison, la torture ou la mort. Elle a à plusieurs reprises fustigé l'Organisation des Nations Unies qui fait un tri ethnique des victimes des atrocités commises au Rwanda de 1990 à ce jour notamment en parlant des femmes violées.

Qu'elles soient tutsi, qu'elles soient hutues, twa ou qu'elles soient congolaises, les femmes ont été violées par les combattants de tout bord. Victime de viol elle-même en 1994, elle demande que les coupables de ces actes soient traduits en justice. A ses yeux, a-t-elle insisté, le viol devrait être considéré comme un meurtre parce qu'il tue physiquement et moralement et est utilisé comme une



arme de guerre. La vidéo « Courir ou Mourir » réalisé par SOS réfugiés a été projeté dans la salle afin de montrer que des initiatives pour venir en aide à ces réfugiés sont en train d'être faites à plusieurs endroits.

Elle a présenté son action qui est orientée au soutien concret des femmes et des enfants rwandais réfugiés au Congo qui ne reçoivent qu'une aide à compte-gouttes du Haut-commissariat aux réfugiés (HCR). Leur seul péché étant qu'ils aient refusé de rentrer au Rwanda, un pays dont ils connaissent d'avance le sort qui les attend : l'oppression, la prison, la torture ou la mort. Elle a à plusieurs reprises fustigé l'Organisation des Nations Unis qui fait un tri ethnique des victimes des atrocités commises au Rwanda de 1990 à ce jour notamment en parlant des femmes violées.

Qu'elles soient tutsi, qu'elles soient hutues, twa ou qu'elles soient congolaises, les femmes ont été violées par les combattants de tout bord. Victime de viol elle-même en 1994, elle demande que les coupables de ces actes soient traduits en justice. A ses yeux, a-t-elle insisté, le viol devrait être considéré comme un meurtre parce qu'il tue physiquement et moralement et est utilisé comme une arme de guerre. La vidéo « Courir ou Mourir » réalisé par SOS réfugiés a été projeté dans la salle afin de montrer que des initiatives pour venir en aide à ces réfugiés sont en train d'être faites à plusieurs endroits.



Mr. Gervais Nsabimana avec beaucoup d'entre-gens, a partagé son engagement personnel dans la communauté québécoise et canadienne. Il estime que l'engagement, l'implication citoyenne sont des facteurs de cohésion dans une société. Il a fait remarquer qu'il est important de partager ses valeurs avec les autres membres de la communauté. Cette conduite permet d'avoir une ouverture sur les valeurs des autres et aussi de faire connaître les siennes.

Au cours de son implication dans la société québécoise, il a pu donner comme exemples deux valeurs fondamentales en Afrique qui sont la solidarité et l'entraide. En échange il a admiré les valeurs de consultation et de concertation du citoyen qui sont essentielles dans la société québécoise et canadienne. Ces valeurs, a-t-il dit, sont complètement absentes en Afrique ; les gouvernants imposent et ne cherchent pas à savoir ce que pense la population.

Conséquence :

Les citoyens ne font pas partis de la recherche de solution à l'amélioration de leur vie au quotidien et sont frustrés à cause des décisions des dirigeants et auxquelles ils n'adhèrent pas. Les citoyens sont purement et simplement gouvernés et dirigés. Cette façon d'agir n'est pas valorisant pour les individus et ne favorise pas l'engagement des citoyens. Mr. Gervais Nsabimana a démontré que partout où on se trouve on peut mettre en œuvre son engagement au sein de la communauté et avoir l'audace de bâtir un monde meilleur. Nadine

Claire Kasinge, jeune maman très joviale, a fait un témoignage sur son parcours dramatique et émouvant.

Un drame sans comparaison puisque son père, sa mère, son frère et ses trois sœurs ont été assassinés par le FPR/Inkotanyi. Elle s'est retrouvée du jour au lendemain, comme des milliers d'enfants orphelins dans le camp de Kibumba à Goma. Sa survie, elle la doit au fait qu'au moment du drame elle étudiait à Byumba tandis que le reste de sa famille résidait près du Conseil National de Développement (CND) à Kigali. Une chance a fait que quelques mois plus tard elle a pu être emmenée par une famille en Italie où elle a pu reprendre ses esprits et se remettre sur le banc de l'école. Elle n'avait que 13 ans.

Elle adhère à l'AGESCI (Association Guides et Scouts Catholiques Italiens) qui lui inculque les valeurs essentielles tels que l'audace, le patriotisme, la liberté, le partage, l'efficacité du travail en équipe, ... etc. Elle s'intéresse au parti démocratique italien, s'y implique activement et acquiert de ce fait, une certaine expérience politique. Repensant toujours à son pays, le Rwanda, elle se pose des questions sur la possibilité de s'engager et d'agir pour apporter des changements à la gouvernance au Rwanda.

Elle s'engage dans un parti politique Ishema qui se propose d'aller se faire enregistrer au Rwanda pour les élections de 2017. Elle a terminé son témoignage en interpellant toutes les femmes dans ces termes : FEMMES RWANDAISES, LEVEZ-VOUS ET ENGAGEONS-NOUS, c'est par notre audace que le Rwanda doit bientôt retrouver la voie de la Démocratie, la Paix et le Développement durable. Par notre action, un Rwanda meilleur est possible.

Elle a rendu hommage à Madame Victoire Ingabire Umuhoza qui a montré l'exemple de l'audace. Emprisonnée injustement par un régime qui n'a plus de raison de rester à la tête du Rwanda, Mme Victoire Ingabire a démontré qu'il faut vaincre la peur et a fait avancer le chemin de la lutte pour tous les rwandais a-t-elle affirmé. Les conférenciers ont reçus de longs applaudissements du public et une ovation. A quelques reprises quelques personnes dans la salle avaient dû prendre un petit mouchoir pour essuyer discrètement une larme tellement l'émotion était palpable.

A la période de questions organisées sous forme de panels, il a fallu limiter le temps tellement l'envie de comprendre, d'avoir des informations sur les actions des conférenciers, de savoir comment les soutenir, de trouver des pistes de solution animait tout un chacun. Les émotions ressenties ont engendré une énergie positive, de par la grande inspiration que dégageaient les conférenciers. Le public était tout simplement subjugué !

Un bouquet de fleurs a été offert à chacun des conférenciers par 3 jeunes enfants les nommant de ce geste, les ambassadeurs de la paix du RifDP. Diane Mbabazi, la maitresse de cérémonie annonçant le moment-suspens du dévoilement de la lauréate du Prix Jeunesse engagée. Perpétue Muramutse, coordonnatrice du Réseau international des femmes pour la démocratie et la paix a tenu à dire que devant ces témoignages de résilience, de détermination et d'engagement, le RifDP ne peut que s'incliner devant la personne de Mme Nadine Claire Kasinge.

C'est donc Madame Nadine Claire Kasinge qui a mérité le trophée du «Prix Jeunesse engagée 2015» du RifDP sous les applaudissements nourris et une ovation du public. La

soirée s'est terminée par l'accueil de la nouvelle relève. Cérémonie qui honore les enfants et qui, dans la tradition rwandaise offre le diadème de la maternité (urugoli) à toute femme à l'occasion de la naissance d'un premier enfant.



Claire Kansinge, à gauche, gagnante du prix « jeunesse engagée »

Cette cérémonie a été égayée par quelques pas de danses traditionnelles rwandaises, le public s'improvisant danseur, chacun rivalisant d'élégance et de prouesse avec l'autre de ces pas superbes que seule la danse rwandaise vous offre. Le tout dans une ambiance on ne peut plus chaleureuse.

Par Perpétue Muramutse

Montréal le 18 Octobre 2015.